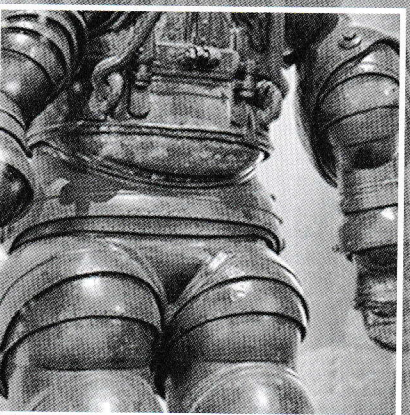
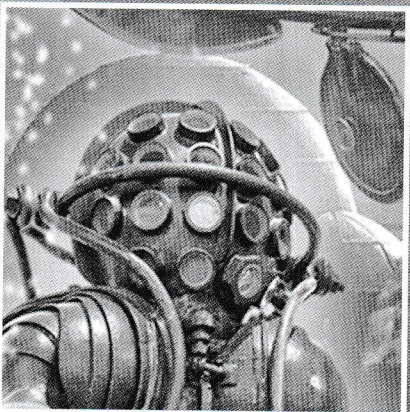
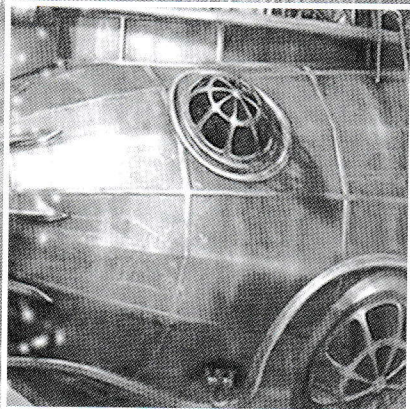


interview
CONTACT



www.seacrestoy.com/the-samurai-of-prog

THE SAMURAI OF PROG

Discographie

- 2011 : Undercover
- 2013 : Secrets of Disguise
- 2014 : The Imperial Hotel
- 2016 : Lost and Found
- 2017 : On We Sail
- 2018 : Archiviarum
- 2019 : Toki No Kaze
- 2020 : Bernard & Pörsti: Gulliver
- 2020 : Bernard & Pörsti: La Tierra
- 2020 : Beyond the Wardrobe
- 2021 : The Lady and the Lion and Other Grimm Tales I
- 2021 : The White Snake and Other Grimm Tales II
- 2021 : Bernard & Pörsti: Robinson Crusoe

Entretien avec :

Kimmo Pörsti, Marco Bernard & Steve Unruh

Propos recueillis par :

Christian Barbier

Je ne cache pas mon attirance pour ce trio virtuel (d'énormes distances les séparent) baptisé d'après le surnom (**THE SAMURAI OF PROG** – TSoP pour faire court) de son géniteur, Marco **Bernard**, et qui sort des albums de qualité à un rythme effréné. Il était convenu au départ que je fasse l'interview du seul batteur Kimmo **Pörsti** mais, à ma grande (et agréable) surprise, Marco Bernard et Steve **Unruh** se sont joints à la discussion, répondant avec gentillesse à mes questions, dont certaines me mettaient moi-même mal à l'aise...

PR : Kimmo, merci d'avoir consacré du temps à répondre à nos questions. La question habituelle pour commencer : raconte-nous l'histoire de TSoP, vos racines et principales influences individuelles.

Kimmo Pörsti : J'ai fait la connaissance de Marco en participant à des projets de covers **Colossus** avec mon groupe **Mist Season**. En 2009, Marco m'a demandé si je pouvais jouer de la batterie pour son projet **The Samurai of Prog** [c'est le surnom de Marco - NDLR] d'un album cover italien. Steve nous a rejoints un peu après pour compléter le noyau de TSoP. Nous avons sorti 12 albums jusqu'ici, les 2 premiers chez Musea, tous les autres via notre petit label familial **Secrest Oy**. Les deux premiers albums étaient faits essentiellement de reprises, mais dès notre 3e (*The Imperial Hotel*), nous nous sommes attachés à produire du matériel original. Cet album a donc été un tremplin pour développer notre propre style et notre propre son. L'idée de base de TSoP est restée la même depuis le tout début : le noyau du groupe est constitué de Marco **Bernard**, Steve **Unruh** et moi-même, et nous invitons, pour chaque album, un grand nombre d'amis talentueux. Pour en venir à nos backgrounds respectifs, je cède d'abord la parole à Steve et Marco.

Steve Unruh : J'ai commencé le violon classique à l'âge de 7 ans et joué dans des récitals et des orchestres tout au long du collège. La musique classique a donc constitué ma toute première éducation, ce qui peut s'entendre dans tout ce que je joue. À partir de l'école secondaire, mon professeur d'ensemble était orienté jazz. À travers lui, j'ai été confronté à de vrais professionnels gravitant dans ce monde, et j'ai grandi en aimant le jazz (je n'ai pas changé). J'ai vu **Rush** pour la première fois à la télé alors que j'avais 12 ans, et ça m'a fait l'effet d'un éclair. Mon esprit était alors en plein développement, j'écoutais des tonnes de jazz et de Rush, et cette influence est profondément ancrée chez moi. D'autres influences qui sont arrivées au cours des années sont les **Indigo Girls**, **Yes**, **John Coltrane**, **U2**, **Kansas** et **King's X**. Donc j'imagine que mon identité est un mix de jazz, de prog et de pop. Mon propre style s'est développé au travers de 9 albums solo, ainsi que d'autres styles distincts via mes rôles au sein de **Resistor**, **TSoP**, **Unified Progressive Fraternity** (UPF) et **Unitopia**. Dans **Resistor**, ma contribution consiste en beaucoup de composition, de

chant et de lead guitar. Dans UPF je fais beaucoup de production et d'engineering, pour **Unitopia** je collabore à la composition, aux chœurs et à diverses instrumentations, et pour TSoP je fais surtout de la flûte et du violon, un peu de chant, et occasionnellement de la composition. Chacun de ces groupes a un style différent, comme l'est ma contribution. Et je les aime tous !

Marco Bernard : En tant que musicien j'ai débuté avec un groupe Punk en 1978, même si j'écoutais principalement du prog anglais (une vraie contradiction !). Ce groupe s'appelait **Elektroshock**, c'était probablement un des premiers à faire ce genre de musique en Italie.



On a enregistré notre seul et unique LP, *Asylum*, pour le label **Numero Uno/RCA** (plus tard ré-édité chez **Sony**). Malheureusement, pendant la préparation du 2e album, l'intérêt des labels s'est déplacé vers la **New Wave**, et nous (au moins moi, en tout cas) avons décidé de revendre notre matos. En 1997, j'ai recommencé à enregistrer sur **Mellow Records** pour un coffret d'hommage au prog italien des 70's, avec un groupe one-shot (**Sea Reach and Friends**); on jouait la plage d'ouverture *Principe di un Giorno*. L'idée TSoP m'est venue peu après.

KP : Enfant, après cinq années stériles de leçons de pia-

no, j'ai eu l'occasion de me tourner vers la batterie. Déjà adolescent, j'ai été initié à des groupes de hard rock plus ambitieux, comme **Three Man Army**. Mon initiation au prog est venue presque par accident, en écoutant **Ian Gillan** et **Roger Glover** dont les albums solo contenaient des éléments de prog/fusion. Tout est devenu clair lorsque j'ai écouté *Pictures at an Exhibition* d'**ELP** et vu **Wigwam** sur scène au Ruisrock-77. J'avais à peu près 18 ans quand j'ai commencé à faire de la musique pour la télévision avec mon ami Mika Syväniemi. J'ai sorti mon premier album solo, **Maahinen** : *Ihmeellinen Iltapäivä*, en 1997. Après mon déménagement à Hämeenlinna, j'ai formé **Mist Season** en 2004. Plus tard, j'ai fait partie d'un groupe de fusion, **progression**, via lequel j'ai fait la connaissance de Jan-Olof **Strandberg**, avec qui j'ai formé **Paidarion** en 2009.

PR : Vous êtes tous basés en Finlande ?

KP : Non, juste Marco et moi. Steve vit à Rhode Island, USA.

PR : Une question en relation : votre processus d'enregistrement. Vous êtes physiquement présents dans le studio où vous enregistrez à distance ? Certaines de vos chansons sonnent comme des enregistrements live en studio.

KP : C'est un sacré compliment, parce qu'aucun de nos enregistrements n'est réalisé en live — malheureusement. Ce serait évidemment super et beaucoup plus valorisant de se trouver face à face pour créer et enregistrer, mais les barrières géographiques sont telles que c'est impossible. Voilà comment nous travaillons : dès que j'ai reçu une piste de base de la part du compositeur, j'enregistre la batterie en premier, puis Marco la basse. Puis je fais parvenir l'enregistrement à Steve et aux invités pour qu'ils y ajoutent leurs contributions. Après quoi j'assemble le tout, un peu comme un gros puzzle, la différence étant qu'avec un puzzle tu sais d'avance ce à quoi ressemblera le résultat !

PR : Il me semble que vous avez commencé en tant que groupe de cover, votre album *Secrets of Disguise* en est un bel exemple. En passant, mes compliments pour votre reprise de Gentle Giant !

KP : J'imagine que l'idée de départ il y a à peu près 10 ans était de faire un album de reprises des morceaux prog favoris de Marco. Pour être honnête, je dois dire que TSoP a commencé comme un projet de Marco. Il se fait que très vite, ce projet est devenu un vrai groupe constitué de trois membres. On avait déjà inclus ma composition *The Promise* dans le premier album, **Undercover**. En réalisant le deuxième, *The Secrets of Disguise*, qui contenait également du matériel original, nous avons eu une discussion sérieuse sur le fait que faire des reprises ne nous faisait pas avancer et qu'il nous fallait passer à des compositions originales. De fait, notre troisième album *The Imperial Hotel*, en 2014, a constitué un pas décisif, et tous les albums

qui ont suivi ne contiennent, à quelques exceptions près, que du matériel original.

PR : Il y a un « style » dans la conception des pochettes et livrets des albums de TSoP, un peu comme pour Yes, Genesis Mark I, Pendragon, etc. À qui le doit-on ?

KP : À Ed **Unitsky**, qui s'en occupe depuis *Imperial Hotel*. On nous a critiqués pour ne sortir que des albums physiques, mais j'espère que celui qui en a un en main comprend tout de suite pourquoi. Nous attachons une grande importance à la pochette et aux illustrations au même titre que la musique, car les deux font un tout. Et Ed réalise un boulot fantastique. Kimmo, qui est autant artiste que musicien, est également actif pour trouver des idées d'illustrations pour les albums.

PR : Comment pouvez-vous être si prolifiques et garder le même niveau de qualité ? Vous devez avoir des tonnes de partitions et de démos...

KP : Je dois dire que j'ai eu beaucoup de veine d'avoir, pendant plusieurs années, plus de musique à bosser que le temps me le permettait [rires]. Il y a bien sûr le risque que la qualité souffre si le rythme des sorties est trop élevé. Cela prend aussi énormément de temps de faire nos albums parce qu'il y a souvent beaucoup d'instruments, et le mixage requiert beaucoup de travail manuel. Bien entendu, ça aide énormément de compter beaucoup d'amis musiciens et compositeurs talentueux, ce qui permet de répartir la charge de travail. Je n'arrive même pas à compter combien de démos il y a eu durant toutes ces années ! Il arrive cependant assez souvent que le compositeur soit déjà allé très loin dans le développement et l'arrangement d'une chanson, ce qui nous permet de nous concentrer sur nos parties, sur la recherche des musiciens adéquats et sur la manière d'obtenir le meilleur résultat final possible.

PR : Peux-tu nous faire un portrait de la scène prog en Finlande ? En dehors de vous, il y a, bien sûr, Overhead. J'ai aussi fait la connaissance, via mes liens Facebook, d'un groupe des années 70 qui s'appelait Fantasia.

KP : Absolument, **Fantasia** était un chouette groupe, mais il n'a pas duré très longtemps. Il est possible que les 70's aient constitué l'âge d'or du prog finlandais. Parmi les autres grands groupes ou artistes de la même époque, il y avait **Wigwam**, **Kaamos**, **Jukka Tolonen**, **Finnforest**, **Farout**, **Tabula Rasa**, **Scapa Flow** et **Pekka Pohjola**. Dans les décennies qui ont suivi, la Finlande est devenue la terre promise du métal, mais il y a quand même eu de bons nouveaux groupes de prog comme **Thoby Loth** et **Time Traveller**.

PR : J'ai une question qui me met mal à l'aise, prends-la moins comme une critique que comme une préoccupation : avec une telle prodigalité, vous ne craignez pas de « saturer » vos fans ? Vous sortez un album alors qu'on a à peine eu le temps d'assimiler le précédent. D'autant

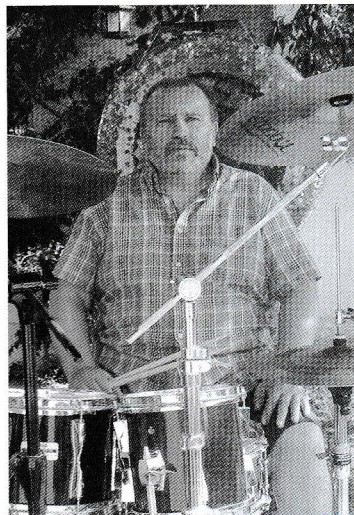
plus que leur réserve d'argent de poche n'est pas infinie...

KP : Je laisse à Steve le soin de répondre...

SU : Nous en avons effectivement discuté, et il n'est certainement pas dans nos intentions de pomper l'argent de poche ou de sursaturer qui que ce soit. Du reste, il faut savoir que (comme pour la plupart des groupes prog) nous ne faisons aucun bénéfice, l'argent issu de nos ventes servant à financer les illustrations et le packaging de l'album suivant. Quand nous avons réalisé des « versions spéciales » — nos coffrets Omnibus — nous les avons vendues à un prix très accessible [c'est tout à fait vrai ! — NDLR]. Soit dit en passant, ça nous plairait beaucoup de faire des LP, mais cela reviendrait très cher et nous n'avons pas encore franchi le pas. Pour ce qui est du risque de saturation, et bien... nous faisons des albums parce que nous nous sentons inspirés et adorons le processus. Nous avons de grands compositeurs qui nous écrivent des musiques magnifiques, et des musiciens fabuleux qui leur donnent vie. Le rythme des sorties d'albums est déterminé par la fréquence d'arrivée des compos au Village TSoP, et à la fréquence avec laquelle les habitants de ce village sont inspirés pour les transformer en produits finis. Par suite de cet arrangement, le rythme est très rapide, surtout ces dernières années, et si nous devons le ralentir, des tas de belles musiques devraient être mis au placard. Donc nous continuerons à sortir des albums à n'importe quel rythme commensurable avec la fréquence à laquelle des compositions de haute qualité arrivent au Village. Comme le dit le vieux proverbe, « battons le fer tant qu'il est encore chaud ».

PR : Quelques mots à propos de tes projets individuels ?

KP : J'ai sorti mon premier album solo, Maahinen : *Ihmeellinen Itäpäivä* en 1997. C'était les temps de l'analogique [rires]. Cela m'a pris 23 ans pour faire le suivant, *Wayfarer*, qui est sorti en 2020. Nous avons de grands compositeurs pour TSoP, donc j'ai pensé que réaliser des albums solos était la manière appropriée de jouer ma propre musique. C'était très gai de jouer de la guitare, de la basse et des claviers en sus de la batterie. Après *Wayfarer*, cela ne m'a que une année pour réaliser l'album suivant, *Past And Present* [chroniqué dans ce numéro — NDLR], qui est sorti en août. Le titre vient de ce que, à côté de 6 nouveaux titres, j'en ai mis 5 qui sont sortis à diverses occasions entre 2004 et



2012 et que je voulais retravailler. Il y a des similitudes entre mes albums et la musique de TSoP, parce qu'elle est également symphonique et que je fais appel partiellement aux mêmes musiciens. Mais j'ai pris plus de liberté de style dans mes albums, où, à côté du prog, on entend des éléments de fusion, de folk (celtique) et même de blues.

PR : Quelle est la suite ? Je sais qu'un coffret est sorti (mais déjà en rupture de stock sur beaucoup de plates-formes, en ce compris votre label).

KP : Seacrest Oy vient de sortir en novembre *The Samurai of prog : Omnibus 2 – The Middle Years*, un coffret de 4 CDs qui reprend les albums *On We Sail*, *Archivarium*, *Toki No Kaze* et *Beyond The Wardrobe*, avec en plus 5 nouvelles bonus tracks. Il doit en rester encore quelques exemplaires. Nous préparons également 2 nouveaux albums de TSoP. *Spaghetti Epic 4* est la suite de 3 précédents albums de convers qui avaient été produits par Marco pour l'association Musea/Collossus il y a quelques années, la différence étant que, cette fois, il n'y aura qu'un seul groupe. *Anthem to The Phoenix Sun* mettra en avant Marco Grieco, un grand compositeur et musicien italien qui a écrit toutes les chansons de l'album. La chanson éponyme est déjà sortie sur YouTube, on peut y entendre Clive Nolan, Juhani Nisula et notre collaborateur de longue date Marek Arnold. *The Guilmaster* est notre projet folk-prog dont le premier album, *The Knight and the Ghost*, a été bien accueilli en 2020. Le multi-instrumentiste Rafael Pacha a été très actif pour composer de nouveaux morceaux, et nous avons commencé, durant l'été 2021, à assembler un nouvel album. À ce jour la plupart des morceaux ont été enregistrés, il reste juste quelques parties à ajouter.

PR : Vous ne seriez pas tentés de monter un groupe de scène et vous produire en public une fois la pandémie terminée ?

KP : C'est évidemment très tentant. Néanmoins, TSoP se concentre sur l'enregistrement et pas sur la scène. Le dernier concert de Marco remonte à 1979, avec son groupe Punk Elektroshock ! Et le fait que Steve se trouve de l'autre côté de l'Atlantique ne facilite pas les choses. Je dois dire que j'ai caressé l'idée de monter un projet de scène pour jouer de la musique reliée à TSoP ainsi que mes propres compositions. On verra...